

Loi sur les banques

M. Peters: Il parle ensuite de l'épuisement des ressources nationales. Les États-Unis ont des difficultés en raison du prix des denrées agricoles sur le marché mondial. Les pays européens et le Japon se sont engagés politiquement à protéger leurs agriculteurs. Cette protection entraîne une réduction . . .

Une voix: Assez!

Des voix: Déposez-le.

M. Peters: Je serais heureux de le déposer, mais le Règlement de la Chambre ne me le permet pas. Je suis désolé que tant de députés ne connaissent pas le Règlement. Je vais donc poursuivre ma lecture. Les députés auraient tout intérêt à écouter ce qu'il a à dire. S'ils voulaient se donner la peine de lire ce bulletin et d'essayer de le comprendre, ils pourraient en tirer un enseignement. Oui, même les députés des Maritimes pourraient s'y intéresser, les députés de ce paradis social au Canada, les Maritimes. Comme le dit Myers:

Des centaines de milliers de livres ont été achetées à crédit . . .

C'est certes vrai du Canada.

. . . dans l'espoir que le monde continuerait de progresser dans les années 70 comme il l'avait fait dans les années 60. Mais si cet espoir ne se réalise pas, ces agriculteurs ne seront pas capables de payer. Ils réclament aussi un moratoire sur les dettes, mais qui va financer le moratoire?

Les banques ont prêté l'argent. Mais l'argent appartient à quelqu'un d'autre qui le dépose à la banque. Quand cet autre exige son argent, les banques devront le rembourser, et les agriculteurs devront donc rembourser les banques. S'ils ne le font pas, ou les banques ou l'agriculteur feront faillite. Si l'un ou l'autre fait faillite le premier, alors les déposants originaux ne pourront retirer leurs dépôts de la banque et feront faillite à leur tour.

Il n'est vraiment pas difficile d'imaginer une pareille déflation mondiale. A mon sens, elle est beaucoup plus plausible que les projections d'inflation que font la plupart des bulletins de nouvelles et des pronostiqueurs. Le processus pourrait commencer à tout moment. Il pourrait commencer par le défaut de paiement de pays étrangers. Il pourrait commencer en Europe. Il pourrait commencer par des retraits de sommes importantes d'argent arabe, et au Japon, ou même dans notre pays.

Je sais que les députés n'y accordent pas beaucoup d'attention, mais j'aimerais leur lire les conseils que donnent cet homme. Il conseille aux gens qui veulent acheter quelque chose d'acheter de l'or. Ce commentaire a été publié le 10 février.

M. Dionne (Northumberland-Miramichi): Que nous conseille-t-il d'acheter?

M. Peters: De l'or, ce métal jaune qu'on trouve dans le sol dont la valeur est demeurée assez stable en périodes d'instabilité. Myers dit:

L'or est donc un investissement assez sûr autour de \$170 à \$175, à mesure qu'il approche du premier obstacle important de \$185. Mais cet obstacle pourrait s'effondrer rapidement dans le climat d'incertitude actuel. D'autre part, le déficit total de M. Carter, si l'on cumule les chiffres qui ont déjà été communiqués publiquement et ceux qui n'ont pas encore été révélés, se rapprochera de 160 milliards de dollars pour les années 1978 et 1979. Le fait que les milieux internationaux aient pris conscience explique la raison de la faiblesse récente du dollar ce qui aura pour effet de faire facilement remonter le prix de l'or au-dessus du cap des \$200, et peut-être même jusqu'à \$250 cette année dans son inexorable ascension vers de nouveaux records inattendus.

Le 10 février dernier, le prix de l'or au Canada était de \$172 l'once, et à cause de l'instabilité du gouvernement et des institutions bancaires au Canada, ce prix s'établissait à \$203 l'once vendredi dernier alors que le mois ne s'était pas encore achevé. Cela signifie, pour mon cher collègue du Nouveau-Brunswick . . .

Une voix: Lequel?

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Il y en a pourtant trois de ce côté.

M. Peters: Tous mes chers collègues du Nouveau-Brunswick. S'ils avaient procédé à des opérations à terme ou à découvert dans l'espoir d'une livraison en mai, cela ne leur aurait rien coûté s'ils s'étaient tout simplement donné la peine de lire et de comprendre comment fonctionne le système. S'ils voulaient procéder à des opérations à terme ou à découvert—400 onces constituent le montant minimum qu'ils peuvent acheter—they devraient faire un dépôt, mais sur une quantité d'or valant \$65,000, cela ne constituerait pas un très gros dépôt. Ils pourraient ensuite revendre cet or à \$203, réalisant ainsi un peu plus de \$25 en chiffres ronds de profit par once. Ce \$25 de profit par once sur un total de 400 onces produirait donc un peu plus de \$10,000 en profits. Même un socialiste des Maritimes ne trouverait rien à redire à ce genre de profit. Quiconque est assez malin pour vous dire comment réaliser \$10,000 en deux semaines sur un petit dépôt mérite qu'on se donne la peine de l'écouter.

● (2052)

Notre monnaie est en difficulté. Si j'en parle, c'est que le gouvernement s'adresse maintenant aux banques pour emprunter. Il va emprunter 2 milliards de dollars. Il a demandé aux États-Unis et à d'autres marchés étrangers de nous fournir encore 2 autres milliards. Cela fait 4 milliards de dollars. Nous avons probablement encore 5 milliards de dollars en devises. Si nous nous mettons à sortir cela avec l'idée de soutenir notre dollar, alors que le gouvernement n'est même pas capable de présenter une nouvelle loi sur les banques et il n'y a rien de prévu à ce sujet ou pour l'avenir, si nous pensons pouvoir dépenser 100 millions de dollars par jour pour faire remonter notre dollar d'un quart de cent qu'il reperdra probablement en fin de journée, cela fera bien voir la déconfiture du gouvernement.

Si le gouvernement engageait tout, il réussirait peut-être à endiguer la baisse par rapport au dollar américain, mais n'oublions pas que le dollar américain lui-même est en très sérieuse difficulté. Le dollar américain ne vaut même pas 60c. par rapport au yen. Peut-être vaut-il 65c. par rapport au franc français et 68c. par rapport au franc suisse, ou vice versa. Le dollar américain donc est en très sérieuse difficulté, et nous allons affecter tout ce que nous pouvons avoir comme réserves au redressement de notre dollar, quand tout le monde sait que sur le plan économique, nous n'avons pas de gouvernement, pas de politique et pas de plan à long terme pour la solution de nos problèmes économiques.

La dépréciation du dollar comporte certains avantages. S'il baisse à 60c. par rapport au dollar américain, je serai malheureux au plan de la fierté nationale. Mais cela devrait nous permettre de vendre des quantités énormes de bois du nord de l'Ontario, parce qu'alors nous aurions 40c. d'avantage par rapport aux Américains. Ces derniers fermeraient leurs scieries pour acheter notre bois.

M. Lumley: Revenez donc à la loi sur les banques.

M. Peters: Voilà quelqu'un qui parle pour le ministre des Finances (M. Chrétien), lequel n'est même pas capable de présenter un bill qui aurait dû venir il y a neuf ans.

Quand nous parlons de la révision de la loi sur les banques, nous songeons non pas aux années 80, mais aux années 70. Ce même ministre qui n'est pas en mesure de déposer le projet de loi sur les banques va nous renseigner sur la monnaie et sur le lien qui existe entre nos institutions bancaires et nos difficultés